
A quand le retour des commerces de proximitÃ©

Description

Les commerces de proximitÃ© ont plein de vertus que le confinement a mis en Ã©vidence. Et si on participait Ã© les faire revivre ?

Par FranÃ§oise S.

J'habite au Mont-Gargan Ã© Rouen quartier Est au pied de la CÃ©te Sainte-Catherine. C'est en zone urbaine mais mon quartier ressemble Ã© un village.

J'entends souvent dire : « notre quartier devient une citÃ©-dortoir, plus de commerces. Quand on n'a pas de voiture comment fait-on ? » J'ai appris par des anciens qu'il y avait eu jusqu'Ã© 30 commerces rÃ©partis sur une pÃ©riode allant de 1945 Ã© 2017 : des cafÃ©s, des restaurants, des guinguettes, un tabac-mercerie-Ã©picerie, des boulangers, des bouchers, une supÃ©rette, une garage, une carrosserie, une droguerie, un marchand de cycles, un cordonnier, un rÃ©parateur de percolateurs. Les devantures des anciens commerces tÃ©moignent de cette ancienne activitÃ© commerciale. Ils sont occupÃ©s par des particuliers.

Dans les annÃ©es 1980, il y avait encore deux bouchers presque face Ã© face, un cafÃ©-supÃ©rette, et un boulanger.

La boulangerie a fermÃ© sa porte en 2017. La faÃ§ade du magasin existe encore mais n'a pas trouvÃ© repreneur.

Des jeunes dynamiques auraient Ã©tÃ© les bienvenus avec une petite supÃ©rette et un dÃ©pÃ¢t de pains.

J'enrage quelquefois car notre quartier, bien que rajeuni, avec de nouveaux propriÃ©taires comporte beaucoup de personnes Ã©trangÃ©es qui habitent loin des commerces et leur vie peut devenir compliquÃ©e.

Actuellement, des travaux sont effectuÃ©s dans la rue principale et l'unique bus ne passe plus pour une durÃ©e indÃ©terminÃ©e. Pour faire ses courses, il est nÃ©cessaire de descendre vers une autre rue, et qui dit descendre dit aussi remonter.

Difficile pour les petites grands-mÃ©res avec leur caddy surtout quand il est plein ! Les supermarchÃ©s ont tuÃ© les petits commerces. Ce phÃ©nomÃ©ne se manifeste particuliÃ©rement depuis les annÃ©es 1990 sur le sol franÃ§ais.

Jusqu'Ã© l'arrivÃ©e des frigidaires et des congÃ©lateurs qui ont permis la conservation des aliments, faire ses courses Ã©tait une activitÃ© quotidienne. Chaque commerce Ã©tait un lieu de rencontre oÃ¹ l'on devisait sur la pluie, le beau temps, les nouvelles du quartier, les infos mondiales, le baptÃ©me du petit, la communion du gamin, le mariage d'un tel, la vie quoi ! Quelques cancans Ã©taient parfois aussi au programme. Les cafÃ©s, les restaurants, les guinguettes rÃ©unissaient de

joyeux lurons et des fêtes de famille. On ne s'ennuyait pas dans mon quartier !

Actuellement, il est l'archétype du quartier urbain qui se désertifie.

Quel dommage !

Mais il semble que le confinement ait eu pour effet de relancer les commerces de proximité. Récemment, j'ai reçu dans ma boîte aux lettres un flyer disant : « Continuez à être des héros en soutenant les commerces de proximité. Privilégiez-les, c'est bon pour l'économie et pour l'emploi ».

Quel joli programme : oui ! Devenons des héros en faisant nos courses chez nos commerçants de quartier.

Car, comme le démontre dans les années 90, Jean-Charles Naouri alors PDG de Casino, les commerces de proximité sont pleins de vertus : ils permettent de s'approvisionner sans prendre la voiture et donc d'éviter des gaz à effet de serre, ils permettent aux personnes âgées de se charger elles-mêmes de leurs courses et donc de conserver une activité physique, ils soutiennent les filières courtes et les producteurs locaux souvent bio, et bien sûr, ils favorisent le lien social.

Categorie

1. Reportages

date création

12/10/2020